



FPMA Certifié-e-s et agrégé-e-s
Mutations intra-académiques
- Mardi 19 juin 2018 -
Déclaration du SNES-FSU et SNESUP-FSU Orléans-Tours



Madame la Rectrice, Monsieur le Secrétaire Général, Mesdames, Messieurs,

Nous espérons ne pas travailler aujourd'hui en FPMA pour la dernière fois. « *Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage* », répond Martine dans *les Femmes savantes* à sa maîtresse qui veut la chasser. Le paritarisme serait un frein à l'efficacité des services publics, consulter les représentants des personnels en amont des opérations de carrière ne serait pas assez moderne... Mais de qui se moque-t-on ?

Tout a été fait cette année pour empêcher les personnels de la DPE comme les commissaires paritaires de travailler dans de bonnes conditions pour assurer l'égalité de traitement et la transparence des opérations de carrière : réformes en cascade, circulaires ministérielles publiées au dernier moment ou en retard, contingents non communiqués dans les temps, calendrier maintes fois modifié, etc. Autant de dysfonctionnements qui ont entraîné pour toutes et tous une surcharge de travail, avec, s'agissant des élu-e-s des personnels, des week-end, des jours fériés et de vacances souvent occupés par le travail paritaire.

Notre ministre parle d'école de la confiance : quel cynisme ! Qui peut désormais avoir confiance dans un gouvernement qui célèbre la Libération le 18 juin 2018 et qui, en même temps, détruit, attaque après attaque, l'ensemble des services publics créés depuis 1945 ? Pourra-t-on demain encore prétendre vivre dans une démocratie quand les syndicats auront été éliminés, puisque c'est bien le projet ? Dans ce contexte de menace, de danger pour l'école publique, la FSU appelle à la solidarité et à la résistance.

A ceux qui considèrent que nos déclarations sont trop politiques, rappelons que notre statut, consolidé par la loi Le Pors de juillet 1983, nous invite à cette responsabilité qui fonde la conception du fonctionnaire-citoyen. Nous nous devons de rechercher les sources des dysfonctionnements et de les travailler en formation paritaire, sans naïveté, ni angélisme, ni intention de nuire, mais en proposant des pistes pour agir sur les causes profondes. Nous ne faisons pas du syndicalisme cynique ni poudre-aux-yeux, mais nous réalisons un travail de fond porteur d'égalité, et qui plus est d'une égalité qui n'oublie personne.

Pour revenir au sujet traité ce jour, la rentrée 2018 que nous construisons à travers cette FPMA s'annonce préoccupante pour les collègues en ce qui concerne leurs conditions de travail et leurs perspectives d'emploi.

La pénurie de recrutement a pour conséquence de nombreux postes qui restent vacants (148) à l'issue de ce mouvement intra-académique, touchant souvent des zones de départements considérées comme peu attractives. Notons que ce nombre de 148 postes restés vacants est de presque 50 % supérieur à celui de l'année dernière (102), qui était déjà conséquent. Cette situation met en péril l'égalité de l'accès à un enseignement de qualité sur tout le territoire. Prenons l'exemple des Lettres Classiques : sur les postes restés vacants l'année dernière, 6 le sont encore pour la rentrée scolaire prochaine. Quant à la technologie, combien d'élèves auront encore accès à cet enseignement par des professeurs qualifiés, alors qu'il reste à l'issue de ce mouvement 45 postes vacants donc 24 l'étaient déjà l'année dernière ? N'y a-t-il pas une contradiction entre inscrire cette discipline au DNB d'une part et ne pas recruter les personnels qualifiés d'autre part ?

Pour pallier cette pénurie, plusieurs mesures doivent être prises en urgence afin de rendre plus attractive notre profession : un pré-recrutement à l'image des IPES ou CP-CAPET, le rétablissement d'un nombre suffisant de postes aux concours, une liste complémentaire répondant au problème des candidats admis à

plusieurs concours, une entrée dans le métier mieux accompagnée et moins infantilisante, ainsi qu'une revalorisation salariale très sensible, compte-tenu de la perte de pouvoir d'achat depuis vingt ans.

Au niveau national, ce sont 4 500 stagiaires en moins pour des collèges et lycées qui auront 36 000 élèves en plus, représentant 2 600 postes supprimés aux concours du 2nd degré.

Au-delà de ces mesures d'urgence, l'attractivité de notre métier passe aussi par un nouvel élan donné aux politiques publiques. Cet élan doit impérativement passer par une école de qualité accessible à tous, bien loin des dernières réformes engagées par le ministère Blanquer : ParcoursSup et la réforme du lycée se caractérisent par une sélection sociale et de nouvelles menaces de suppressions de postes massives, qui annoncent un mouvement plus difficile l'an prochain.

Ne soyons donc pas naïfs sur le taux de satisfaction de ce mouvement. Dans une logique de remise en cause du statut de fonctionnaire, l'existence de postes vacants après mouvement dans un nombre croissant de disciplines, avec une augmentation de près de 50 % par rapport à l'année dernière, ne peut que précariser la profession et fragiliser les équipes disciplinaires et éducatives dans les établissements. En effet, le nombre de TZR est nettement insuffisant au vu des besoins : or nous réaffirmons que ces postes ont vocation à être occupés par des titulaires formés, non précarisés par des contrats incertains et à l'abri des pressions hiérarchiques.

En conclusion, nous redisons que la qualité du mouvement et la satisfaction des collègues qui désirent muter sont en grande partie déterminées par le nombre de postes créés ou maintenus pour le mouvement. Pour cela, la FSU agit pour un recrutement à la hauteur des besoins du système éducatif et revendique l'arrêt de l'affectation des stagiaires comme moyens d'enseignement, ainsi que le déprofilage des postes spécifiques académiques ne nécessitant pas de qualifications particulières. Les 14 postes SPEA restés vacants après mouvement nous laissent perplexes sur la pertinence d'autant de profilage de postes.

Il en va de la qualité du service public dans l'académie d'Orléans-Tours, défendue hier, aujourd'hui et demain par les commissaires paritaires de la FSU !